



La série V se compose de documents qui ont trait à l'administration des cultes et des congrégations pour la période 1800-1940, et comporte plusieurs sous-séries dont la sous-série 9V, concernant les séquestres opérés dans les paroisses. En effet, un nouveau régime des cultes fut instauré par le Concordat signé en 1801 par Napoléon Bonaparte et le pape Pie VII : celui-ci renonçait à la restitution au clergé des biens saisis par l'Etat en 1789 ; en retour, le clergé devenait fonctionnaire, nommé et rémunéré par l'Etat.

Les charges furent partagées : les grosses réparations incombaient aux communes, propriétaires des églises paroissiales. L'entretien courant était assuré par les fabriques, conseils de gestion du temporel des églises, selon leurs moyens.

La loi de séparation des Eglises et de l'Etat fut votée en 1905 : « La République ne protège, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte ». L'administration des Domaines dressa les inventaires des biens appartenant aux fabriques, prononça leur mise sous séquestre et les attribua aux hospices ou aux institutions municipales.

Ces dossiers sont principalement constitués de registres de délibération des conseils de fabriques et de pièces comptables, notamment des mémoires de travaux relatifs aux réparations entreprises dans les églises, parfois complétés par des plans. [Ci-dessus : Affiche publicitaire, [XIX^e siècle], 9V/49]

le Papyvore

n° 17 - mai/août 2005

Hier, aujourd'hui, demain
les Archives de l'Essonne



NOUVEAUTÉS

Archives privées,
communales et notariales p. 3

MÉTHODE

Comment rédiger
une bibliographie ? p. 4

PALÉOGRAPHIE

p. I à IV

OUTILS

Ouvrage : le bulletin
« Essonne et Hurepoix » p. 5

Des sites utiles p. 5

EXPOSITIONS

Le vitrail :
un art de couleur
et de lumière p. 6-7

Prochaines expositions
aux Archives p. 7

PORTRAIT

Jean Baptiste Gaspard
d'Anse de Villoison p. 8

ÉDITO

Les Archives de l'Essonne proposent, depuis leur installation à Chamarande, une offre culturelle variée qui allie expositions, cours et cycles de conférences.

Ainsi, de l'initiation à la paléographie, à la visite du cyclop de Milly-la-Forêt en passant par des conférences de littérature médiévale, le Conseil général de l'Essonne souhaite permettre à toutes et à tous de s'approprier une histoire et un patrimoine communs.

N'hésitez pas à vous inscrire !

Patrice SAC
Vice-Président du Conseil général
chargé de la culture et du tourisme

Demandez le programme !

Le programme 2005-2006 est disponible dès fin juin sur simple demande.

Les pré-inscriptions ont lieu tout l'été, pour une rentrée en octobre : vous pourrez ainsi choisir, selon vos envies, une conférence de littérature médiévale, une visite à Milly-la-Forêt à la découverte de l'étonnant Cyclop ou encore un cours de paléographie, cette science qui permet d'apprendre à lire les documents anciens...

NOUVEAUTÉS

Testaments

La publication consacrée aux « Testaments » inaugure la collection de « cahiers paléographiques » des Archives de l'Essonne. Elle propose à chacun, quel que soit son niveau, de s'entraîner à la lecture d'écritures anciennes.

Cinq exercices échelonnés du niveau 1 (débutant) au niveau 3 (perfectionnement), couvrant la période 1546 à 1796, sont proposés autour du thème des testaments : ils ont été sélectionnés parmi les travaux de transcription effectués par les étudiants de paléographie, organisés par les Archives.

Les textes choisis permettent de découvrir l'évolution de la pratique de donations de biens au fil des siècles : d'abord acte pieux, exceptionnel, permettant de racheter ses péchés auprès d'un établissement religieux, puis acte de plus en plus courant, laïcisé, réglant une succession hors des règles prévues par la coutume (droit d'origine orale appliqué dans la partie nord de la France).

Errata :

page de couverture : Fontenay-le-Vicomte,
statue funéraire du chevalier Bataille, 1301, 34/Fi.
page 35 ligne 7 : veuve de Paul Sanquin de Livry.

Le cahier peut être envoyé gratuitement sur demande (téléphone : 01 69 27 14 14).

BIENVENUE
DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE
CHAMARANDE
CHEZ VOUS

Directeur de la publication :
Michel Berson
Directeur de la rédaction :
Frédérique Bazzoni
Coordination : Aude Garnerin
Photographies : Yves Morelle, Lisbeth Porcher,
Hervé Roig
Conception et impression :
Imprimerie départementale
Email : archi91@cg91.fr
Téléphone : 01 69 27 14 14
Télécopie : 01 60 82 32 12



Horaires d'ouverture

Les samedis :

14 mai

11 juin

9 juillet

13 août

10 septembre

8 octobre

5 novembre

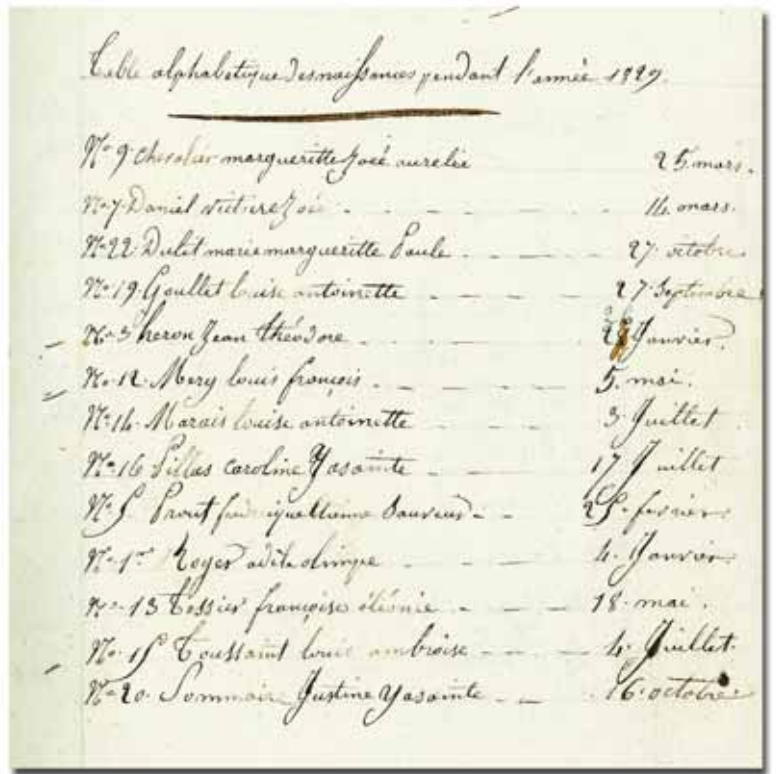
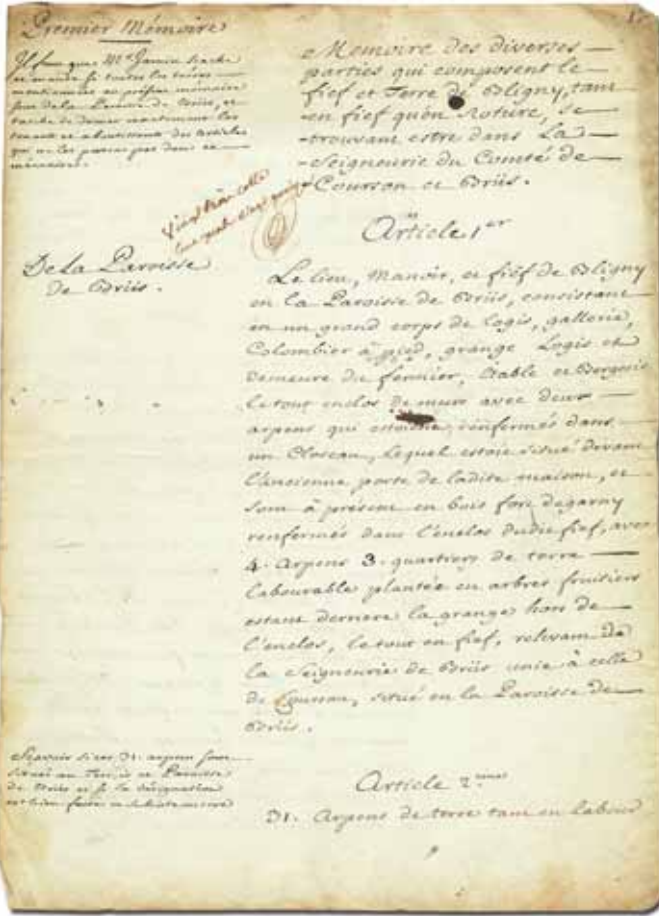
10 décembre

Le lundi de 10h à 18h

Du mardi au vendredi de 9h à 18h

Fermeture annuelle
du 26 au 31 décembre 2005

L'histoire du XIX^e siècle est particulièrement intéressée ici, avec l'entrée de deux fonds privés et de trois fonds notariaux :



Mérobert, liste des naissances, 1829, Edépôt57/2E5.

Description du fief de Bligny, [XVIII^e siècle], 69J/3.

Archives privées

Iconographie :

69J. Briis-sous-Forges, Domaine de Bligny. 1520-1869. 3 articles.

Le centre médical de Bligny, situé à Briis-sous-Forges, a déposé en 2005 les papiers de famille du château de Bligny, acquis au début du XX^e siècle pour être transformé en sanatorium. L'inventaire détaille les acquisitions, échanges, legs, inventaires, locations et titres de propriétés des terres du domaine de Bligny, du XVI^e au XIX^e siècle.

72J. Bruyères-le-Châtel, Domaine d'Arny. 1537-1922. 13 articles.

Ce fonds est entré aux Archives de l'Essonne en 2005 à la suite de la dissolution de l'association historique du vieux Bruyères. Il est constitué des archives des familles Dugué et Charlet, propriétaires du domaine depuis le milieu du XVI^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Les documents concernent essentiellement les propriétés bâties.

Archives communales et hospitalières déposées

Edépôt57. Archives communales déposées de Mérobert. 1640-1883. 10 articles.

Registres paroissiaux et d'état-civil.

Archives textuelles toutes périodes

2E/80. Orsay : Etude de Maîtres Delyfer et Lapotre. 1807-1904. 359 articles.

2E/81. Longjumeau II : Etude de Maîtres Heuel, Hyon, Portejoie, Choisine et Carrard. 1733-1904. 398 articles.

2E/82. Brunoy II : Etude de Maîtres Fay et Dobbe. 1788-1904. 367 articles.

Archives sonores et audiovisuelles toutes périodes

1320W. Fonds audiovisuel de l'Agence culturelle et technique de l'Essonne (ACTE 91). 1987-2000. 115 articles.

Cassettes audio sur l'exposition « Vivement dimanche » : nombreux témoignages d'Essonnais sur les loisirs du dimanche. Rencontres « Livre et Petite Enfance » : enregistrement de conférences.

Comment rédiger une bibliographie ?

La bibliographie est une science auxiliaire de l'histoire, qui permet d'indiquer, dans un travail de recherches, les sources consultées ou à consulter, sous forme de liste organisée. Quelques grandes règles de présentation sont à connaître, afin de se faire comprendre par tous.

Sans devenir un professionnel de catalogage (description normalisée internationale des ouvrages), il existe toutefois des règles de présentation simplifiées pour présenter des ouvrages, mais aussi des sites internet, des supports audiovisuels ou multimédia etc., dans un article ou un travail de recherche historique : l'essentiel étant de s'en tenir toujours à la même présentation. Voici quelques conseils extraits de l'ouvrage d'Arlette Boulogne « Comment rédiger une bibliographie » [cote 16°/1037, disponible en salle de lecture] :

1 - Conseils généraux

Quelques questions à se poser avant de commencer : quel sera le niveau du public lecteur ? aura-t-il besoin d'une bibliographie exhaustive ou seulement de quelques pistes ? est-il plus logique de présenter les références par ordre alphabétique des auteurs, par thématique ou ordre chronologique ?

2 - Données à présenter

Pour chaque type de source, la présentation comporte des données obligatoires et des données facultatives (signalées ci-dessous par la mise en italique). La ponctuation est ici limitée au point et à la virgule.

III.- Bibliographie.

L'ordre alphabétique a été choisi pour permettre une identification plus facile des ouvrages et articles cités en référence dans le texte.

AMAURY (Gérard). La commanderie templière de Balisy. Association Renaissance et Culture, Longjumeau, 1975.

ARMENGAUD (André). La famille et l'enfant en France et en Angleterre du XVI^e au XVIII^e siècle. Paris, 1975, p.193

BASTIE (Jean). La croissance de la banlieue parisienne. Paris, 1964, p.624.

BAULANT (Micheline). "Prix des graines à Paris de 1431 à 1788". in Annales E.S.C. mai-juin 1968, p.520-536.

• Monographie (livre en un volume)

Nom de l'auteur principal Prénom. Titre de l'ouvrage. *Lieu de publication, éditeur*, année de publication. *Nombre de pages. Collection.* ISBN [numéro standard international].

Exemple :

BOULOGNE Arlette. Comment rédiger une bibliographie. Paris, Nathan-UDBS, 2002. - 128 p. Collection 128.2.09.190997.1.

• Article de périodique

Nom de l'auteur de l'article Prénom. Titre de l'article. Titre du périodique, localisation dans le périodique [date, fascicule, pagination]. Numéro standardisé.

Exemple :

VERRIER Gilbert. 1901-2001 : un centenaire dans

l'église Saint-Clément. Bulletin de l'Association Art et Histoire du pays de Châtres, 2001, n°26, pp 38-39.

• Travail universitaire non publié

Nom de l'auteur principal Prénom. Titre de l'ouvrage. Année de soutenance. *Nombre de volumes et de pages.* Type de travail [thèse, rapport, mémoire], discipline, établissement de soutenance, année. (Un travail publié se traite comme une monographie).

Exemple :

RENOUX Christian. Longjumeau au XVIII^e siècle : économie et société. Essai d'histoire rurale : 1719-1789. 1983. 287 p. Mémoire de maîtrise, histoire moderne, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 1983.

3 - Pour les archives

La présentation est du type :

Thème. Sous-thème, action : types de document [années extrêmes]. Service d'archives. Cote.

Exemple :

Ormoy-La-Rivière. Eglise, travaux : mémoires de travaux [1847-1861]. Archives départementales de l'Essonne. 20/1000.

Marcoussis. Prévôté, procédures criminelles : arrêts du Parlement de Paris confirmant les sentences et jugements par lesquels différents particuliers ont été condamnés à mort et exécutés pour crimes de vol et d'assassinats [1550-1620]. Archives départementales de l'Essonne. 13J/10.

Bibliographie sommaire

- BRISAC Catherine, *Le Vitrail*, Paris, Cerf, 1990, chap. XI « XIX^e siècle », p. 177-192.

- BRISAC Catherine, « Le vitrail aux XIX^e et XX^e siècles », *Encyclopædia Universalis*, 2^e édition, 1984, t. 9 p. 977-979.

- DIDRON Ed. « Le Vitrail depuis cent ans et à l'exposition de 1889 » ; extrait de la *Revue des arts décoratifs*, 46 p. Coulommiers, P. Brodard et Gallois, 1889.

- GATOUILLAT Françoise, « A Saint-Sulpice-de-Favières, des vitraux témoins de l'art parisien au temps de saint Louis », *Les dossiers de l'archéologie*, n° 26, janv. févr. 1978, p. 58-62

38J/4. Mémoires des ouvrages de vitrerie et peinture fait par Margat vitrier, pour l'œuvre et fabrique de l'église de Saint-Pierre de Limours, à Limours-en-Hurepoix, 1787. Niveau : 1. (Niveau 1 : initiation. 2 : perfectionnement. 3 : consolidation). Correction en page IV.

1 Mémoires des ouvrages de vitreries et
 2 peinture que voy Margat vitrier a fait et
 3 fourni pour L'œuvre et fabrique de S^t Pierre
 4 de saint Pierre de Limours sous L'ordre de
 5 M^r de Monfieur charpentier Marquillier en
 6 Exercice en L'année Mil sept Cent quatre vingt
 7 Sept

8 PREMIEREMENT avoir pin Les deux
 9 morceaux de Len brij par derrière des deux
 10 Coste de L'haute de douze pied de hauteur
 11 sur huit pied de Large Contien quatre
 12 toises et un tier non compris Les deux
 13 portes a rai fondes de a une couche a
 14 une livres dix sols fait La somme des
 15 six livres dix sols - - - - - 6th 10^{cs}

16 plus avoir pin Le ton beau de L'haute
 17 par derrière Contien deux toises quarrée
 18 a une livres dix sols La toise fait La somme
 19 de trois livres - - - - - 3th

20 plus avoir pin Les douze hauteurs du
 21 clocher de chacun trois pied quarré fait
 22 trois toises quarrée a quatre livres
 23 quinz a trois couches fait la somme
 24 de quatorze livres cinq sols - - - - - 14th 5^{cs}

25 plus avoir pin en de tranches accoste
 26 La chaire une toise et une toise de
 27 Len brij des deux du bas porte a droite
 28 en entrans deux S^t Pierre a trois couches
 29 a dix huit sols fait la somme de une livres
 30 quinze sols - - - - - 1th 15^{cs}

17^e 4

31 plus avoir fait Le de possession
 32 de dix huit panneaux de couleur
 33 en plusieurs fois aux vitreaux du
 34 de ce lieu que j'en ai fait pour

5^e 10

35 Les articles pour les six livres dix sols - 6^{tt} 10^{ss}

36 plus pour en avoir raccommodé
 37 six panneaux de couleur et fourny
 38 pland et attaches pour les replacer
 39 aux vitreaux aux dessus de la

Labie

40 Saeriter a raison de deux livres
 41 fait la somme de douze livres - 12^{tt}

10

42 plus en avoir fait et fourny douze
 43 panneaux a neuf des deux piés

6 pour dalle

44 quatre poutres de hauteur sur deux piés
 45 deux poutres de largeur a raison de

a 5^e 15 Solde

46 six livres dix sols par panneau

panneau

47 pour la somme de sixante et
 48 dix huit livres - - - - - 78^{tt}

55

49 plus de l'y devant avoir done les
 50 ordres de les faire en dorure
 51 Couches en avoir fait un panneau
 52 et mis en place et avoir luyper
 53 des parille piés qui ont rester
 54 a faire par le changement
 55 de les avoir fait en grande

6

56 piés quare Les dits panneaux
 57 pour les articles pour le tripe

93

58 livres dix sols - - - - - 13^{tt} 10^{ss}

LE MOT DE L'ARCHIVISTE

Le fonds 38J concerne les fabriques des églises de Limours, Janvry et Pecqueuse :

il renferme des registres de catholicité (baptêmes, mariages, sépultures), des documents comptables et des délibérations. Les fonds paroissiaux sont des sources peu connues mais très précieuses pour documenter l'histoire d'une église. On peut en effet y trouver les décisions de travaux (constructions, réparations...), mais aussi des plans, devis, marchés et mémoires de travaux comportant des descriptions précises de l'édifice.

Le quatrième dossier du fonds, 38J/4, intéresse l'église Saint-Pierre de Limours. L'écriture est typique du XVIII^e siècle, avec des « d » bouclés courbés vers la gauche.

Les quelques difficultés proviennent soit des fautes d'orthographe et d'accords, soit d'une écriture « phonétique », souvent rencontrée dans ce genre de documents, rédigés par des artisans se servant des bases de l'écriture et de la lecture pour leur métier.

Comme la plupart des documents financiers, la présentation est en deux colonnes : intitulé de la dépense à gauche, somme en chiffres à droite.



Limours, 16 FI 98 - 14

Le regard de l'historien

La fabrique désigne les revenus et le patrimoine d'une église paroissiale. Un conseil, dit de fabrique, administre ces biens (voir Papyvove 16). La paroisse de Limours fut érigée en 1091 par l'évêque de Paris. Elle porte les noms de Saint-Pierre (église prieurale) et de Saint-Marc (église paroissiale) ; comme la majorité des églises essonniennes, elle fut détruite pendant la guerre de Cent ans (XV^e siècle) et reconstruite au début du XVI^e siècle.

Les vitraux de l'abside datent de cette période : offerts par des familles Poncher et Hurault de Cheverny, ils représentent la Passion du Christ.

La lecture des documents antérieurs au XVIII^e siècle exige la connaissance non seulement d'un vocabulaire spécifique au métier, mais aussi celles des mesures utilisées : en effet, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les mesures varient d'une région à l'autre ; c'est la loi du 18 germinal an III (7 avril 1795) qui fonde le système métrique, que nous connaissons aujourd'hui, mais qui ne fut appliqué réellement qu'à partir de 1840.

Principales équivalences

(mesures de Paris, Ancien Régime)

• Mesures de longueur

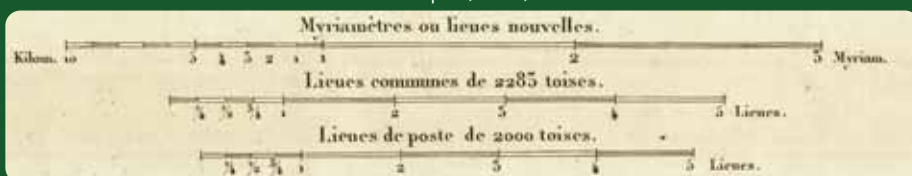
Toise :	194,90 cm	
Pied :	32,48 cm.	6 pieds = 1 toise
Pouce : 2,70 cm.	72 pouces = 1 toise.	12 pouces = 1 pied
Ligne : 0,22 cm.	864 pouces = 1 toise.	144 lignes = 1 pie. 12 lignes = 1 pouce.
Lieue de poste [petite lieue] = 2000 toises (3898 m)		
Perche : 18 pieds [soit 3 toises. 5,84 m]		
Aune ou aulne [étoffes] : 1,18m		

• Mesures de surface

Toise carrée	= 3.79m ²
Pied carré	= 0.1 m ²
Arpent de Paris	= 100
Perche carrée	= 5107 m ²



Extrait de plan, 1700, 1Fi/61



Extrait de plan, 1830, 1Fi/38

Pour en savoir plus :

GERO Jules. - Bibliographie du vitrail français. Paris : La Porte Etroite, 1983. - 239 p. - 30 cm. Corpus vitrearum, expositions sur le vitrail français, index des lieux, récapitulation par provinces et pays, index des noms cités. 4^e/1446.

JACQUET Annie. - L'Eglise Saint-Pierre de Limours. - Limours, 2000. - 7 p. - 30 cm, illustrations, plan. GBR/2841.

JOUNIAUX Léo. - Généalogie. - Paris : Arthaud, 1991. Table alphabétique des mesures et correspondance avec les mesures actuelles. Accessible en salle de lecture.

LAFOND Jean. - Le Vitrail : origines, technique, destinées. - Paris : Fayard, 1978. - 245 p. 8^e/1449.

MARTINEAUD Sophie. - Vitraux, légendes de lumière. - Paris : Flammarion, 2001. - 160 p. 26 cm, biblio, glossaire, ill. 8^e/3385.

Regards sur le vitrail. - Arles : Actes Sud, 2002. 199 p. - 24 cm, bibliographie, illustrations. 8^e/3285.

CORRECTION

38J/4. Mémoires des ouvrages de vitrerie et peinture fait par Margat, vitrier, pour l'œuvre et fabrique de l'église de Saint-Pierre de Limours, à Limours-en-Hurepoix, 1787.

1. Mémoire des ouvrages de vitrerie et
2. peinture que moy, Margat, vitriez, a fait et
3. fourny pour l'œuvre et fabrique de l'église
4. de Saint Pierre de Limours sous les ordre [sic] de
5. monsieur Charpentier, marguillier¹ en
6. exercices [sic] en l'année mil sept cent quatre vingt
7. sept.

8. Premièrement, avoir pin [sic] les deux
9. morceaux de lenbry² par derrier des deux
10. costé de l'hautel de douze pieds de hauteur
11. sur huit pieds de large, contiens quatre
12. toisse et un tier, non compris les deux
13. porte, à raison de [rature]et une couche à
14. [en marge : 5lt] une livres dix sols fait la somme de
15. six livres dix sols. ...cy 6 lt 10 s

16. Plus avoir pin le tonbeau de l'hautel
17. par derrier, contien deux toisse quarée
18. à une livres dix sols la toisse, fait la somme
19. de trois livres. ...cy 3 lt

20. Plus avoir pin les douze hauvens du
21. clocher de chacun trois pieds quaré, fait
22. trois toisse quarée à quatre livres
23. quinze à trois couche, fait la somme
24. de quatorze livres cinq sols. ...cy 14 lt 15s

25. Plus avoir pin en détrampe à costé
26. la chaire une toisse et une toisse de
27. lembry des bancs du bas costé à droite
28. en entrans dans l'église à trois couche
29. à dix huit sols, fait la somme de une livre
30. seize sols. ...cy 1 lt 16 s

31. Plus avoir fait le dépossement
32. de dix huit panneaux de couleur
33. en plusieurs fois aux vitraux du
34. décellement que j'en ai fait pour
35. les article [sic] pour les six livres dix sols. ...cy 6lt 10 s.
36. Plus, pour en avoir raccommodé
37. six panneaux de couleur et fourny
38. plond et attache pour les replacer
39. aux vitraux aux dessus de la
40. sacristie, à raison de deux livres,
41. fait la somme de douze livres. ...cy 12 lt

42. Plus en avoir fait et fourny douze
43. panneaux à neuf de deux pieds
44. quatre pousses de hauteur sur deux pieds
45. deux pousses de large, à raison de
46. six livres dix sols par panneaux,
47. fons la somme de soixante et
48. dix huit livres. ...cy 78 lt.
49. Plus de cydevant avoir³ les
50. ordre [sic] de les faire en borne
51. couchée, en avoir fait un paneaux
52. et mis en places et avoir couper
53. des pareilles pièces qui ons rester
54. à faire par le changement
55. de les avoir fait en grande
56. pièces quarée, lesdits panneaux
57. pour les article [sic] pour ce treize
58. livres dix sols. ... cy 13 lt 10 s.

En marge gauche :

Ligne 14 : 5 lt

Ligne 18 : 2lt 10

Ligne 23 : 9lt 10

Ligne 29 : 1lt 4

Ligne 31 : 17lt 4

Ligne 32 : l'abée

Ligne 35 : 5lt 10

Ligne 40 : l'abée

Ligne 41 : 10lt

Ligne 44 : 6 pour l'alée à 5 sols la pièce par panneau

Ligne 47 : 55 lt

Ligne 56 : 6 lt

Ligne 58 : 93 lt14

Monnaie

Monnaies de compte, employées dans les actes :

- 1 livre tournois (abrégée en « lt ») = 20 sous = 2.59 F en 1880
- 1 sous ou sol tournois (abrégé en « s ») = 12 deniers
- 1 sol paris = 15 deniers

Monnaies utilisées dans la vie courante :

- d'or : écu, agnel, franc or, louis d'or
- d'argent ou billon blanc : denier paris, gros tournois, écu d'argent, maille paris et tournois
- de cuivre : double tournois, denier tournois, liard
- une obole : 1/2 denier tournois
- un maille : 1/2 denier paris
- le pite : 1/4 de denier

Nb : Margat reconnaît en fin d'acte avoir reçu 94 livres tournois et devoir passer une couche de peinture supplémentaire sur les auvents du clocher, dès le beau temps revenu, car il est indiqué trois couches dans le mémoire mais il n'en a fait que deux.

¹ Marguillier : personne chargée d'administrer le conseil de gestion d'une église, la fabrique.

² Lambris

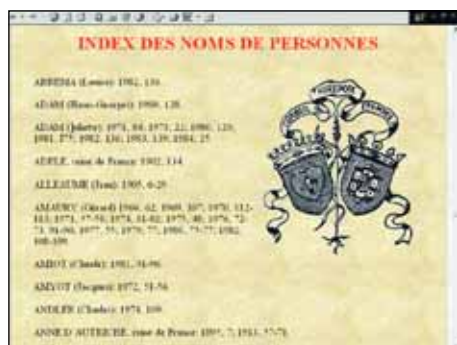
³ incertitude de lecture

Des sites utiles

<http://www.corpusetampois.com>



Ce site, animé notamment par Bernard Gineste, professeur de lettres anciennes, regroupe peu à peu les sources disponibles sur l'histoire d'Étampes (archéologie, arts, littérature, histoire, sciences...), au travers de transcriptions de textes anciens (français ou latins), biographies, bibliographies et catalogues (notamment de cartes postales).



Le site propose également la table des matières du bulletin Essonne et Hurepoix, publié par la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix, avec possibilité de recherches par nom de lieu et de personne ou par mot matière, pour la période 1895-1984, ce qui confère à ce site un rayonnement géographique bien plus important que la zone d'Étampes.



Ouvrage

«Essonne et Hurepoix»

Le bulletin « Essonne et Hurepoix » est édité par la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix (SHAEH), la plus ancienne des associations d'histoire locale de l'Essonne. Il donne accès à une somme de travaux historiques rigoureux, menés depuis 1894 sur l'ensemble du département, dans tous les domaines, dont la table des matières est désormais accessible sur internet.

Fondée en 1894, sous le nom de Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix, l'association a pour vocation de couvrir l'ensemble de l'Essonne qui, avec une portion de la Brie de Seine-et-Marne, du Gâtinais du Loiret et de la Beauce de l'Eure-et-Loir, appartenait à l'ancien Hurepoix.

L'histoire de l'Essonne - villes et villages, églises et monuments, châteaux, sites préhistoriques et gallo-romains, grands personnages, vie agricole, industrielle et culturelle - forme la trame même des travaux de la société, qui publie un bulletin annuel sous le titre Essonne et Hurepoix (73 numéros parus, disponibles

aux Archives de l'Essonne en accès direct en salle de lecture, cote : REV38).

Les articles ont avant tout un caractère érudit, voire scientifique, mais ils sont complétés par des rubriques qui recensent, pour l'année écoulée, les découvertes archéologiques, les travaux de restauration et de mise en valeur du patrimoine architectural, les expositions, réunions, colloques et conférences à caractère historique survenus en Essonne et une section bibliographique quasi exhaustive, où sont présentés et commentés les ouvrages et publications consacrés au département.

La société propose également chaque année deux promenades d'une journée, temps d'échanges entre les adhérents.

Demande de renseignement :
SHAEH, Archives départementales de l'Essonne,
12 rue du Commandant Arnoux,
91730 Chamarande.

QUELQUES EXEMPLES D'ARTICLES

- BRUNEL, Louis. - Juvisy au XVIII^e siècle, le détournement du pavé royal de Lyon, ses conséquences économiques et humaines. In : Mémoires et documents de la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix T. XI. Corbeil : Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix, 1975. - 164p.

Cent ans de recherches historiques et archéologiques 1895-1995. In : Essonne et Hurepoix. - Corbeil : Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix, 1996. - 86 p. - catalogue d'exposition, illustrations, statistiques.

- DELIVRE, Joseph. - L'immigration dans le doyenné d'Étampes après la guerre de Cent ans. In : Mémoires et documents de la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix T. XIV. - Corbeil : Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix, 1988. - p 5 à 88, carte, statistiques.

- DUMONTIER, Patrice. - L'Oppidum de Champlan, habitats gaulois et gallo-romain. In : Mémoires et documents de la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix T. XII. - Corbeil : Société Historique et Archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix, 1979. - p 51 à 85. - illustrations, plans, coupes.

- GAUCHET, Jacques. - Un notable à Brunoy au début du XIX^e siècle ; le général ambassadeur Antoine Dupont-Chaumont 1759-1838. In : Mémoires et documents de la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix T. XIII. Corbeil : Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix, 1983. - p 74.

- MORICEAU, Jean Marc. - La Population du sud de Paris aux XVI^e et XVII^e siècles, 1560-1670. In : Mémoires et documents de la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix T. XII. - Corbeil : Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix, 1979. - p 5 à 50. - illustrations, statistiques.

Le vitrail : un art de couleurs et de lumière

Longtemps considéré comme un art décoratif mineur, le vitrail est indissociable de l'architecture. L'Essonne conserve encore quelques vitraux anciens mais surtout un bel ensemble du XIX^e siècle.

Les vitraux anciens

La technique du vitrail apparaît en France à l'époque carolingienne. En Essonne, les premiers vitraux datent du XIII^e siècle. Moins d'une vingtaine de sites offrent encore des vitraux anciens, mais qui sont cependant bien représentatifs des deux périodes les plus productives :

Le vitrail gothique

Ce type de vitrail est lié à la présence royale dans la région et aux grands chantiers parisiens qui fournissent une main d'œuvre qualifiée.

Les vitraux de Saint-Germain-lès-Corbeil et La Varennes-Jarcy (pour la période 1200-1230) et ceux de Saint-Sulpice-de-Favières (pour la période de 1260-1270) permettent de suivre le passage de vitraux colorés aux personnages de petites dimensions à des verrières en grisaille aérée et aux personnages de grandes dimensions, plus lumineuses.



Saint-Sulpice-de-Favières, XIII^e siècle
2Fi160/113

Le vitrail de la Renaissance

Les nombreux ravages de la guerre de Cent ans, aux XIV^e et XV^e siècles, ont entraîné la destruction de la majorité des églises essonniennes.

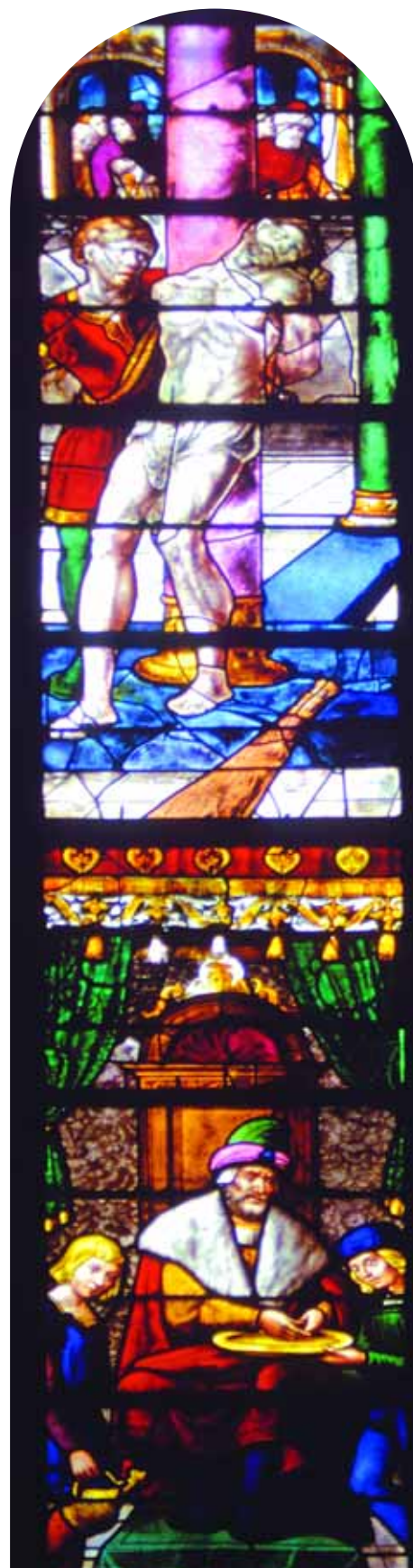
Le début du XVI^e siècle est par conséquent marqué par la reconstruction ou la restauration des édifices et de leurs vitraux. Une quinzaine de sites essonniens présentent des vitraux de cette période : Notre-Dame-du-Fort à Etampes, Saint-Pierre à Limours, Saint-Pierre de Lardy.

La coupe au diamant et l'introduction d'une gamme colorée plus riche renouvellent la technique. Peu de sources existent toutefois pour identifier ces vitraux, souvent non datés ni signés : seule la mention des armoiries du donateur peut éventuellement permettre de dater l'œuvre.

Les thèmes sont le plus souvent issus des récits des Evangiles, de l'Ancien Testament, des gravures de Dürer, puis des modèles italiens (à partir de 1540).



Annuaire du département de Seine-et-Oise,
publicité, 1899, non coté.



Limours, XVI^e siècle, 16Fi/98 - 15



Evry, création des vitraux de la cathédrale, 1993, 43Fi/818.

Les créations du XIX^e siècle

Les XVII^e et XVIII^e siècles ne furent pas propices à la création de vitrail, il n'en reste en tout cas peu de traces ; le fidèle doit désormais s'instruire par le livre et non plus par les images de verre, dont le secret se perd, jusqu'à sa redécouverte au début du XIX^e siècle, dans un contexte de construction ou réparation d'églises, de poussée démographique forte, de renouveau de l'autorité pontificale et d'un intérêt récent pour la sauvegarde de ce que l'on commence à appeler le « patrimoine ».

Les ateliers, notamment parisiens, entrent en concurrence pour répondre aux commandes : offrir un vitrail est certes un acte de dévotion, mais garantit également une reconnaissance sociale certaine.

Les thématiques allient figures religieuses (saints nationaux et locaux, Vierge), tableaux historiques (Clovis, Jeanne d'Arc) et décoration (flore, faune, fruits). Les églises d'Auvers-Saint-Georges, d'Etréchy, d'Angerville ou encore d'Orsay en conservent de beaux exemples.

Cet élan est arrêté par la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905, car l'entretien des églises relève désormais des communes et non plus des fabriques.

Le XX^e siècle

Après 1945, un nouveau mouvement de création reprend en Essonne, du fait des réparations de monuments endommagés par la guerre, du classement de certaines verrières, ou, après 1960, de la création de nouveaux lieux de cultes liés au développement des villes du nord de l'Essonne. De nombreux exemples de créations originales existent : abbaye de Limon à Vauhallan, cathédrale Saint-Corbinien d'Evry, église Saint-Sulpice de La Varennes-Jarcy, chapelle Saint-Blaise à Milly-La-Forêt, église Sainte-Geneviève à Sainte-Geneviève-de-Bois.

La dépose des vitraux les plus importants, lors de la seconde guerre mondiale, a permis une meilleure connaissance de ce patrimoine et une prise de conscience générale quant à la nécessité de leur sauvegarde ; la Conservation des antiquités et objets d'art est chargée de leur protection, comme de celle de tout objet mobilier du département : elle procède au suivi des procédures d'inscription (intérêt local) ou de classement (intérêt national) et donne un avis sur les projets de restauration à subventionner.

Contact :
Laurence Majeur
01 69 27 14 14

PROCHAINES EXPOSITIONS AUX ARCHIVES

«Le vitrail, un art de couleurs et de lumière»

Du 7 juillet au 1^{er} septembre 2005

et les samedis 9 juillet
et 13 août de 9h à 17h,

Exposition réalisée par
le Service du patri-
moine, direction de la
culture au conseil
général de l'Essonne.



Du 8 septembre
au 10 novembre 2005

et les samedis 10 septembre,
8 octobre et 5 novembre de 9h à 17h
«Entre foi et raison », 1905-2005 :
cent ans de liberté des cultes en
Essonne.

du 17 novembre au 19 janvier 2006
et les samedis 5 novembre
et 10 décembre de 9h à 17h
«Mémoires de cressonniers
en Essonne»



Jean Baptiste Gaspard d'Ansse de Villoison

Ce savant helléniste, né à Corbeil en 1750, fut particulièrement renommé pour ses traductions en français de textes anciens et la création de lexiques grec-français.

Une vie consacrée à l'étude



Portrait. 79J81/3

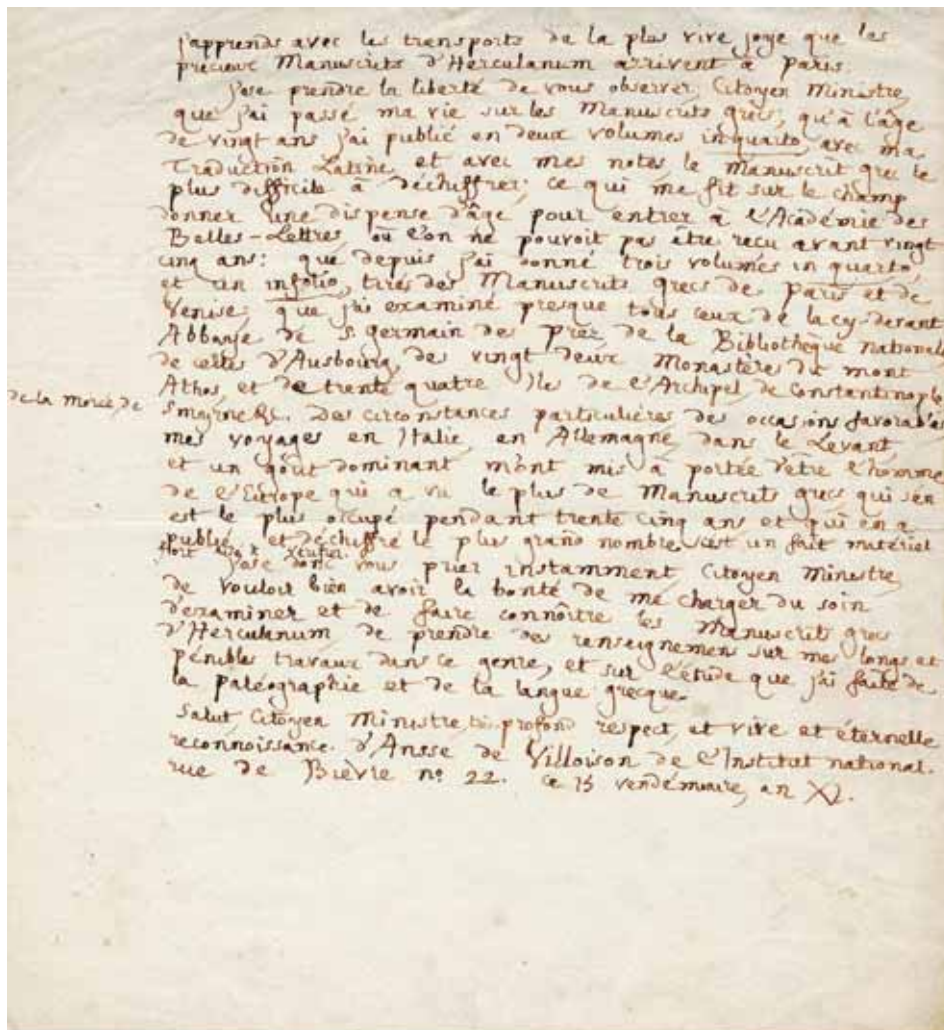
Miguel De Anso, originaire d'Espagne, arrive en France en 1615 au service d'Anne d'Autriche. Il obtient des lettres de naturalisation et des preuves de noblesse. L'un de ses descendants, Jean, ajoute à son nom celui de Villoison, hameau de la commune de Villabé où il possède des biens. Son arrière petit-fils, Jean Baptiste Gaspard, né à Corbeil, est envoyé à Paris pour y suivre des études classiques.

Il se fait vite remarquer pour ses facilités en langue grecque. Il apprend par la suite au Collège de France d'autres langues comme l'hébreu, le syriaque et l'arabe.

Il devient rapidement correspondant de plusieurs académies européennes et effectue de nombreux voyages d'études. Ses principaux travaux portent sur la traduction en français d'auteurs grecs et la constitution de lexiques grec-français.

À la Révolution, il quitte Paris pour s'installer à Orléans, dont il étudie la bibliothèque.

Il décède à Paris le 26 avril 1805, d'une fièvre scarlatine.



Lettre de Jean Baptiste d'Ansse de Villoison où il dresse, avec passion, son curriculum-vitae, 5 octobre 1802, 79J81/3

Quelques sources :

- 1J8/5 : preuves de noblesse de Jean Baptiste d'Ansse, 1718 ;
- 79J14/2 : brevet de pension délivré par le roi, 1783 ;
- 79J81/3 : portrait, passeport, correspondance, testament.

Notices et presse [79J81/3] :

- Funérailles de M. D'Ansse de Villoison, discours prononcé par M. Quatremère de Quincy, membre de la classe d'histoire et de littérature ancienne, le 28 avril 1805 ;
- Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. de Villoison par M. Dacier, secrétaire perpétuel de la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut national, 1806 ;
- L'Helléniste d'Ansse de Villoison et la Provence par Charles Joret, membre de l'Institut, 1906 ;
- Mélanges de critique et de philologie, par Chardon de la Rochette, 1812.

Chronique retrospective de Corbeil, par M.A Dufour, bibliothécaire-archiviste de la ville de Corbeil, 1881/1882.

Le livret de l'exposition réalisée aux Archives départementales de l'Essonne à l'occasion du bicentenaire de la mort d'Ansse de Villoison, présentée en salle de lecture du 25 avril au 30 juin 2005, est disponible gratuitement sur demande. Contact et recherches : Marie-Paule Guérif.